

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

## **Bibliographie**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 42 (1901), p. 146-148

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1901\\_\\_42\\_\\_146\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1901__42__146_0)

© Société de statistique de Paris, 1901, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

#### IV.

#### BIBLIOGRAPHIE.

---

***Report on the Census of Cuba, 1899***, War Department, Office Director Census of Cuba. (Washington, avec cartes, graphiques et photogravures.)

D'une façon générale, tous les documents officiels américains sont tout à la fois volumineux et luxueusement édités; à la vérité, au moins quand ce sont des documents statistiques, on n'est pas sans y trouver parfois des inexactitudes qui montrent que la qualité

est quelque peu inférieure à la quantité. Pour ce qui est de ce défaut, nous n'avons pu l'apercevoir avec certitude dans le *Rapport sur le recensement de Cuba*, que nous analysons ici ; et, par contre, cette publication se présente sous l'aspect d'un énorme volume, néanmoins d'un format maniable (in-8°) et qui est illustré abondamment, non seulement de cartes statistiques, de graphiques, mais de photographies relatives aux types ethniques, à l'éducation, à l'agriculture, à l'élevage, et même, de photographies représentant les employés masculins et féminins qui ont concouru à ce recensement.

C'est dire qu'on trouve un peu de tout dans ce rapport. Il débute par une notice, du reste bien faite, sur la géographie de la nouvelle possession américaine, où l'on étudie notamment les ressources minérales du pays, sa faune, sa flore, son histoire, et où, bien entendu, on présente sous le meilleur jour la campagne qui a abouti à l'abandon de Cuba par l'Espagne. Empressons-nous, du reste, de dire que cette partie du Rapport est remplie de renseignements et sera fort bien venue, étant donné le peu de publications qui existent sur l'organisation administrative de ce pays. Nous ne pouvons, naturellement, analyser cette partie de l'ouvrage.

Pour opérer le recensement de Cuba, on a suivi sensiblement les mêmes méthodes que pour les recensements de la Confédération, mais en simplifiant grandement les cadres, par suite du peu de variété de l'industrie et de l'homogénéité de la population cubaine. On visitait chaque maison et on relevait les habitants en mentionnant la parenté qui les reliait, la couleur, le sexe, l'âge, la situation de célibataire ou non, le pays d'origine, la qualité de citoyen espagnol, le degré d'instruction ; enfin, on n'oubliait pas de faire une petite enquête sur la situation sanitaire de la maison, au point de vue de l'eau d'alimentation, des fosses d'aisances et de l'enlèvement des ordures ménagères. Les dépouillements furent exécutés au moyen de l'appareil électrique si intéressant qui nous a été décrit par notre savant collègue et ami M. le Dr J. Bertillon.

On trouvera dans le rapport que nous analysons des études historiques fort intéressantes sur la formation de la population actuelle de Cuba ; puis, toute une discussion sur les divers résultats fournis par le recensement, quelque chose comme la philosophie des tableaux de chiffres qui sont ensuite donnés dans le volume. C'est ainsi qu'on y voit les variations successives de cette population, qui était de 1 632 000 âmes en 1887, et dont le total atteint seulement 1 572 797 au 16 octobre 1899. En consultant ces analyses fort bien faites et aussi les cartes démographiques, on pourra, de même, constater que la densité de la population est très variable, suivant les régions du pays, puisqu'elle oscille, par exemple, entre 153 habitants par mille carré (un peu plus de 2,5 kilomètres carrés) dans la province de la Havane, et 8 seulement dans la province de Puerto-Principe. Il y a, du reste, des régions fiévreuses où l'on ne trouve pas 2 habitants au mille, et cela sur près d'un dixième de la surface totale de Cuba ! Une autre partie de cette étude qui est aussi fort instructive est celle qui se rapporte à la répartition des sexes, laquelle, à l'encontre de ce qui se passe dans tant de pays, accuse 51,8 p. 100 de mâles dans l'ensemble de la population (54,1 p. 100 dans la population blanche, et 47 seulement dans celle de couleur). Cet excès du sexe masculin se manifeste, du reste, uniquement dans les campagnes.

Un grand chapitre (et non des moins curieux) est celui qui se rapporte à la répartition par couleur : on y voit que la population des gens de couleur n'est que de 32,1 p. 100 du total, au lieu de 43,2 en 1861 et de 55 en 1817 (autant qu'on peut se fier à ce dernier recensement). En fait, Cuba possède 1 067 354 blancs contre 505 443 nègres, mais cette population noire ne sera pas sans soulever bien des difficultés pour l'organisation nouvelle du pays sous les lois américaines.

Nous voudrions encore renvoyer le lecteur au chapitre qui traite du nombre des membres par chaque famille, nombre qui est seulement de 4,8, alors que la proportion correspondante est de 4,9 aux États-Unis. De même, il serait intéressant de connaître la proportion des illettrés ; on verrait que, suivant les provinces, on trouve de 53,1 à 18,9 p. 100

sachant lire. Enfin, nous signalerons aux hygiénistes le chapitre relatif à la façon dont on se débarrasse des excréments. Le plus souvent (dans 49 cas sur 100), il n'y a aucune mesure de prise à ce point de vue; dans les 42 p. 100 des habitations, il y a des fosses fixes et plus ou moins étanches. On voit donc que (surtout si l'on tient compte des cas indéterminés), les fosses inodores sont presque inconnues.

Les chapitres, très développés, qui sont consacrés à l'agriculture et à l'éducation, méritent d'être consultés et étudiés, et, en somme, ce volume est tout à fait bienvenu. Il donne la situation de Cuba à un moment où ce pays est à un *tournant* de son histoire, et où l'on croit que la domination américaine va imprimer une impulsion toute nouvelle à la mise en exploitation de ses richesses.

Daniel BELLET.

---

V.

CORRESPONDANCE.

---

Paris, 19 mars 1901.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT ET CHER COLLÈGUE,

Empêché, à mon regret, d'assister demain à la séance de la Société de statistique, je me vois privé du plaisir de déposer personnellement sur le bureau de la Société le 4<sup>e</sup> et dernier fascicule de l'ouvrage de Vital Cuinet, intitulé : *Syrie, Liban et Palestine*.

J'ai l'honneur de vous l'adresser, avec la présente, au nom de la fille aînée de notre ancien et regretté confrère, M<sup>lle</sup> Alice Cuinet, de Constantinople.

Ce quatrième et dernier fascicule (pages 461 à 694) contient la fin du vilayet de Syrie, le mutésarriflik de Jérusalem, la Table alphabétique des matières de tout le volume, et une très belle carte générale de la Syrie, comprenant à la fois les vilayets de Syrie et de Beyrouth, la province du Liban, et le mutésarriflik de Jérusalem.

La Société de statistique ne sait que trop que le pays et la science ont perdu Vital Cuinet après la publication, par lui faite, du premier fascicule de cet ouvrage. Son nom, cependant, continue à figurer seul sur les fascicules suivants, parce que les sentiments de piété filiale, de celle qui a su continuer et achever son œuvre, se sont refusés à tout partage dans l'œuvre paternelle.

Ainsi que je l'ai fait précédemment pour les quatre volumes de la *Turquie d'Asie*, j'aurai l'honneur de remettre à la Société de statistique un compte rendu de *Syrie, Liban et Palestine*.

Agrérez, je vous prie, Monsieur le Président et cher Collègue, l'expression de mes sentiments de haute distinction et de confraternel dévouement.

Th. DUCROCQ.

---